

## Haïti



## Haïti et une réponse qui nous questionne

Heureusement il y a des gens qui se rappellent comment était la vie des haïtiens le 11 janvier 2010.

Il semblerait qu'ils aient existé seulement pour compter leurs morts, mais ce n'est pas ainsi, car des millions d'haïtiens survivaient avant cette date. Pas tous, quelques-uns vivaient en grande pompe, tels les habitants du quartier riche et moderne de Pétiion Ville, à Port-au-Prince, et ils continuent de le faire après le 13 janvier.



Ce qui nous fait penser que la faute de ce qui est survenu n'est pas de la nature, qui, ne pouvant pas se défendre, devient un accusé facile. Le pays était déjà dévasté, mais il convient de raconter maintenant la tragédie hors du contexte, et de nous demander avec une surprise crédible: Pourquoi Dieu permet-Il ceci?, au lieu de mettre en question l'être humain, comment consentez-vous que tant de personnes vivent appauvries et ne puissent s'adapter à l'action de la nature?

Le théologien Juan Antonio Estrada dit:

Et où est Dieu? Nous attendons toujours des miracles divins qui changent le cours de la nature; nous faisons appel à la Providence pour qu'elle intervienne dans les catastrophes naturelles; nous prions et nous demandons des prodiges et des signes. Et Dieu garde silence et n'agit pas comme nous l'attendons. Nous n'apprenons pas de l'histoire. Il n'a pas arrêté la croix au Golgotha; Il n'est pas intervenu pour éviter Auschwitz ni ne le fera dans les tragédies futures.

*Il est incroyable que les chrétiens continuent d'attendre des interventions prodigieuses, comme aux temps de Jésus, sans assumer la majorité de l'homme et l'autonomie de l'univers, dont nous connaissons mieux et chaque fois davantage les lois.*

Dieu est l'auteur de l'histoire, puisqu'Il inspire, et donne des motivations pour la solidarité et la justice, mais l'être humain prend ses propres décisions.

En revanche, nous trouverons Dieu qui s'identifie avec les victimes et qui nous appelle à la solidarité et à la jus-

tice en tant que personnes généreuses avec leur temps et leur argent et qui veulent être ses mains et ses pieds.

Dans peu de mois Haïti sera seulement un souvenir, comme le Tsunami d'Indonésie ou les famines de l'Afrique sub-saharienne. La grande tragédie du XXI siècle est celle d'une humanité ayant des ressources pour finir avec la famine et pour réparer les catastrophes naturelles, mais qui aime mieux les employer en armement pour se défendre des pauvres; en policiers, pour éviter qu'ils arrivent à nos îlots de richesse et en gaspillages de consommation d'une minorité de pays.



Le mal de Haïti peut être celui de beaucoup d'autres pays; il est donc nécessaire de donner une réponse qui en même temps qu'elle répond, soit aussi une question.

**Prière: «J'ai grandement souhaité de manger ce repas pascal avec vous avant de souffrir»**

Seigneur, pendant que nous dormions ces dernières années, le peuple haïtien était emprisonné et condamné. Ils ont passé en chargeant leur croix devant nous et nous n'avons pu éviter leur Golgotha.

Seigneur, ces jours tu vas t'unir à eux et à beaucoup d'autres, en éprouvant surtout la douleur de l'abandon.

Je veux, Seigneur, te tenir compagnie, me remettre entre les mains du Père et me confier à Lui, pour que soit faite sa volonté et non la mienne.